



SOMMAIRE

LA FEMME EN BLANC, par W. WILKIE COLLINS. LES PURITAINS DE PARIS, par PAUL BOCAGE. LE FLEAU DU VILLAGE, par HENRI CONSCIENCE.





Je vis une femme debout sur le seuil. (Page 23.)

LA FEMME EN BLANC

PAR

W. WILKIE COLLINS

TRADUIT SELON LE VŒU DE L'AUTEUR

PAR E. D. FORGUES

(Suite.)

Mon cœur s'affaissait sous une crainte inexprimable, sous une douleur qu'aucunes larmes n'auraient pu soulager. L'obscurité enveloppa le pèlerin agenouillé près du tombeau de marbre; elle enveloppa la femme voilée que la

VII.

terre avait laissée sortir; elle enveloppa l'êtr livré aux chimères qui les contemplait l'un et l'autre. Je ne vis, je n'entendis plus rien...

Une main qui se posait sur mon épaule vint me réveiller. C'était celle de Laura.

Elle s'était laissée tomber à genoux près du sofa. Son visage, plus animé que d'ordinaire, trahissait une vive agitation, et ses yeux hagards venant à rencontrer les miens, leur expression égarée me fit tressaillir :

- Qu'est-il donc arrivé? demandai-je. Qui

a pu vous effrayer ainsi?

Elle regarda par-dessus son épaule, du côté de la porte entr'ouverte, - approcha ses lèvres de mon oreille, - et répondit, murmurant à peine :

- Marian! la figure près du lac, vous savez bien?... les pas que nous entendions hier soir, - je viens de la voir!... je viens de lui parler!
 - Qui donc, pour l'amour du ciel?

- Anne Catherick!...

J'étais si troublée par l'agitation peinte sur le visage et dans les gestes de Laura, et tellement absorbée par les impressions du rêve que je venais de faire, que lorsque ce nom franchit les lèvres de ma sœur, je demeurai sous le coup de cette révélation subite, les pieds cloués au sol et la contemplant dans un silence effaré.

Laura elle-même était trop complétement perdue dans le souvenir de ce qui venait de lui arriver pour prendre garde à l'effet que sa